

## tennis de table - championnats de France jeunes

# « Le droit de rêver, légitimement »

La deuxième journée des championnats de France juniors et minimes, disputés de vendredi à dimanche, à Joué-lès-Tours a vu quelques surprises se dessiner, notamment dans le tableau des juniors masculins. Plusieurs têtes de série ont sauté dès les 16<sup>es</sup> et 8<sup>es</sup> de finale, alors que Flavier Coton, le champion du monde des 15 ans et favori au titre, n'est pas passé loin de l'élimination en quarts face à l'Orléanais, formé à Tours, Clément Laine-Campino (11-9, 11-8, 11-7, 10-12, 9-11, 6-11, 13-11).

Pour ce qui est des Tourangeaux, s'ils sont toutes et tous éliminés en simple, Evan Leriche (TT Joué) et Elian Mousseau (4S Tours) sont assurés d'une médaille en double. Ce dimanche matin, ils s'affronteront pour une place en finale.

Tout ce spectacle, Gilles Erb n'a pu le suivre que de manière discontinuée. Le président de la Fédération française de tennis de table a, en effet, profité de sa venue à Joué pour rencontrer les partenaires institutionnels, puis les clubs locaux. « La vérité du tennis de table, elle est là, dit-il, quand on est dans les salles, quand on rencontre les joueurs, les parents, les entraîneurs. »

Des rencontres importantes pour un président qui a l'ambition de faire de sa fédération « la première à mission parmi les fédérations ».



Le président Erb est allé à la rencontre des clubs et des dirigeants du tennis de table tourangeaux. (Photo NR, A.M.)

dérations olympiques ». « Cela veut dire qu'on se donne d'autres objectifs que la seule performance sportive, et c'est intéressant de le faire au moment même où on a des résultats sportifs exceptionnels. »

Difficile justement de ne pas s'arrêter avec Gilles Erb sur ces « résultats sportifs exceptionnels », avec en perspective les Jeux olympiques cet été.

**Le tennis de table est actuellement dans une période faste et qui pourrait devenir très, très faste...**

« On a enfin un alignement des planètes entre le travail de modernisation qu'on a mené depuis 2020 et cette chance d'avoir deux pépites qui mettent toute

la lumière sur notre sport. Nos équipes de France qui performent au plus haut niveau mondial aujourd'hui, ce sont des accélérateurs de notoriété. Ce titre de vice-champion du monde et cette médaille de bronze, ça nous donne le droit de rêver, légitimement. »

**Avec l'émergence des frères Lebrun, les championnats du monde derrière, ressentez-vous déjà dans les clubs un développement ?**

« L'engouement est phénoménal, au-delà de nos espérances. Il se traduit dans une augmentation du nombre de licenciés mais aussi, par exemple, par le fait que pour la première fois, on a fait deux jours à guichets fer-

més lors des championnats de France à Montpellier, en mars. On a aussi remarqué qu'il y avait plus de gens, y compris des gens, qui ne sont pas du tennis de table, qui viennent voir. Et puis, on a fait une audience incroyable sur la chaîne L'Équipe, avec 1,8 million de téléspectateurs le dimanche, à 17 h, ce qui est le record de la chaîne sur ce créneau. On peut imaginer que, si on devait avoir la chance de jouer une médaille aux Jeux, on puisse avoir 20 ou 30.000 licenciés supplémentaires. »

**Et même s'il n'y avait pas de médaille, il y aura forcément un projecteur braqué sur le tennis de table pour les frères Lebrun...**

« On sera une des disciplines très suivies des JO. Pour nous, c'est déjà extraordinaire. J'essaie quand même de temporiser un petit peu tout ça parce que nos équipes de France sont très, très jeunes, ce sont leurs premiers Jeux et les Jeux, c'est une compétition qui ne ressemble à aucune autre. Les joueurs se préparent, ils le font très bien, ils sont ambitieux. Ce titre de vice-champion du monde et cette médaille de bronze des filles aux championnats du monde, ça nous donne le droit de rêver, légitimement. Mais ça reste les Jeux en France pour des Fran-

çais. On peut réussir 2024 sans forcément passer par la case médaille aux Jeux. »

**Comment formulez-vous alors l'objectif ?**

« On est ambitieux et aujourd'hui nos joueurs méritent qu'on dise qu'on joue une médaille. On peut la jouer par équipe, en double mixte ou en simple. On a un joueur qui est dans les cinq meilleurs du monde, une équipe de France garçons très homogène, une équipe de France féminines qui repose sur deux leaders et qui peut performer. Mais il faut rester humble et comprendre que les Jeux, c'est autre chose. Je crois qu'on va le faire, le public saura aussi nous encourager. En tout cas, c'est sûr, on a hâte d'y être et il reste encore deux grosses compétitions à faire d'ici les Jeux. C'est important parce que le ranking mondial est une clé pour pouvoir performer. On sait tous que les Chinois sont très, très forts. Plus tard on va les jouer, mieux ce sera évidemment. »

Annaïck Mainguy

Ce dimanche, au gymnase Bigot de Joué-lès-Tours : à partir de 9 h, demi-finales puis finales des doubles et demi-finales des simples ; à partir de 13 h 30, finales des simples.